

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#)[Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 42 \(6\)](#)[Item Marie Moret à Louis Humann, 29 décembre 1888](#)

## Marie Moret à Louis Humann, 29 décembre 1888

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 42 (6)

Collation 2 p. (461r, 462v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Louis Humann, 29 décembre 1888, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/12/2025 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52961>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [29 décembre 1888](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Humann, Louis](#)

Lieu de destination 12, rue Thouin, Paris

### Description

Résumé Est intéressée par un ouvrage qui traite de l'application des doctrines de Swedenborg à la solution des questions sociales. Livre dans 15 jours à l'imprimerie le manuscrit de son mari. Rapporte le changement du rédacteur en chef du *Devoir*.

Sur la position de Godin sur le spiritisme qu'il percevait comme une introduction à l'étude de Swedenborg. Refuse l'invitation d'Humann car elle se perçoit comme "une vraie sauvage".

NotesIl s'agit de l'adresse de la Librairie swedenborgienne.

SupportEn haut de la lettre est mentionné "Vve" pour veuve.

## Mots-clés

[Librairie](#), [Spiritisme](#)

Personnes citées

- [Crookes, William \(1832-1919\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Holmes Marie Louise](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Swedenborg, Emanuel \(1688-1772\)](#)

Œuvres citées[Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Événements cités[Décès de Jean-Baptiste André Godin \(15 janvier 1888, Guise\)](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

---

Guise Familistère  
29 Xbre 1848

À Monsieur L. Hermann.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous adresser  
réception et de vous remercier  
de votre lettre du 12 ct.

Je suis vivement intéressée  
au livre que vous faites  
imprimer en ce moment  
et qui traitera de l'appli-  
cation des doctrines de Sweden-  
borg à la solution des questions  
sociales.

Comme mon mari eût été  
empressé à se le procurer!  
Aujourd'hui il peut le saisir  
même encore puisqu'il le

voit en vous dans ses courses  
mêmes, tandis qu'il ne l'eût  
ni par ici, que traduit dans  
le monde des effets.

Je vais livrer dans 15 jours  
à l'imprimeur le volume  
que mon mari achèverait  
quand son décès est survenu.  
Ce volume contient précisément  
en première partie tout ce qui  
a trait à l'organisation véri-  
dique de la puissance sociale.

Vous avez bien voulu remar-  
quer, Monsieur, que le Dévoir  
avait paru craindre un mo-  
ment les égarements du suffrage  
universel, au lieu de se tenir  
dans les vues larges de mon  
mari. Nous avions alors un  
rédacteur que mon mari lui-  
même s'était proposé de changer,  
parce qu'il ne convenait pas  
tout à fait au Dévoir. Le chan-



gument a eu lieu et j'ai main-  
tenant un homme acquis  
depuis longtemps aux vues  
politiques et sociales de M. Godin.  
— Quant au spiritisme la question est  
plus délicate en ce que mon mari lui-  
même avait sur ce sujet des idées très-  
arrêtées, comme vous en pourrez juger  
par les pages tirées de ses œuvres post-  
humes et qui paraîtront dans notre  
numéro de Janvier. Il considérait que  
les expériences des William Crookes et  
autres étaient bien plus propres que  
les hautes spéculations de Swedenborg  
à amener nos générations sceptiques  
et avides de jouissances matérielles  
à faire ce premier pas : concevoir  
qu'il y a peut-être autre chose que  
la matière dans l'univers. Il conce-  
vait le spiritisme comme une introduc-  
tion à l'étude de Swedenborg.

— Je sens profondément, Monsieur,  
l'honneur que vous me faites, vous et

Madame Humann, en voulant me dire que vous recevriez volontiers  
ma visite. Oh! si le guide, le compa-  
gnon de ma vie était visiblement  
avec moi, combien ce serait plus  
facile! Mais il faut que je vous  
avoue mon infirmité, Monsieur.  
Je suis une vraie sauvage; ayant  
toujours vécu à l'écart du monde  
je ne puis plus, je ne sais pas  
me mêler à lui.

Pardonnez-moi cet aveu;  
peut-on aimer Swedenborg et  
ne pas dire les choses telles qu'elles  
sont!

Que votre bienveillance excuse  
cette trop longue lettre. Veuillez  
agréer, Monsieur et présenter à  
Madame Humann, les souhaits de  
bonheur que la saison me permet  
de vous adresser, en même temps que  
l'expression de mes sentiments de sympa-  
thique respect Marie Godin